

La Revanche du prestidigitateur



PRÉSENT, messieurs dames, dit le prestidigitateur, que vous avez vu qu'il n'y avait rien sur l'étoffe, je vais y faire apparaître un aquarium rempli de poissons rouges. Une, deux et trois!

Toute la salle s'écriait :

« Merveilleux! Comment fait-il? »

Mais le petit malin du premier rang souffle à ses voisins :

« Il... l'avait... dans... la... manche... »

— Mon truc suivant, dit le prestidigitateur, ce sera les fameux anneaux de l'Indoustani. Vous remarquerez que les anneaux qui sont séparés, d'un seul coup se rejoignent (clang, clang, clang). Une, deux et trois! »

Il y eut un sifflement de stupeur, mais déjà l'on entendait le petit malin qui murmurait :

« Il... en... avait... un... autre... jeu... dans... la... manche... »

Un pli s'esquissait au front du prestidigitateur.

« Je vous présenterai à présent, poursuivit-il, un numéro encore plus amusant qui consistera à trouver n'importe quelle quantité d'œufs au fond d'un chapeau. Un monsieur aura-t-il l'amabilité de me prêter son couvre-chef? Merci, monsieur... Une, deux et trois! »

Il tira dix-sept œufs du chapeau et, l'espace d'une demi-minute, l'assistance le trouva merveilleux. Après quoi, le petit malin souffla du premier rang :

« Il... a... tout... un... poulailler... dans... la... manche... »

Et le numéro du chapeau et des œufs tomba à l'eau.

Et il en fut de même tout au long de la représentation.

Il transpirait des chuchotements du petit malin que le prestidigitateur devait avoir dissimulé dans la manche, outre les anneaux, les poules et les poissons rouges, plusieurs jeux de cartes, une miche de pain, un berceau de poupée, un cochon d'Inde bien vivant, une pièce de cinquante cents et un rocking-chair.

Rapidement, la réputation du prestidigitateur descendait au-dessous de zéro. À la fin de la soirée, il rassembla ses forces défaillantes en vue d'un dernier effort :

« Mesdames, messieurs, dit-il, je vous présenterai enfin le fameux tour japonais inventé récemment par les indigènes de Tipperary. Auriez-vous l'obligeance, monsieur, poursuivit-il, tourné en direction du petit malin du premier rang, de me remettre votre montre en or. »

Elle lui fut passée.

« Ai-je votre permission de la placer dans ce mortier et de la piler ? » demanda-t-il, acerbe.

Le petit malin acquiesça et sourit.

Le prestidigitateur jeta la montre dans le mortier et il saisit un marteau de forgeron. Violent bruit d'écrasement.

« Il... l'a... glissée... dans... sa... manche..., murmura le petit malin.

— À présent, monsieur, reprit le prestidigitateur, m'autorisez-vous à prendre votre mouchoir et à le percer de trous ? Je vous remercie. Vous voyez, mesdames, messieurs, aucune tromperie : les trous sont visibles à l'œil nu. »

Le visage du petit malin s'illumina. Cette fois, véritablement, le mystère de la chose le fascinait.

« Et maintenant, monsieur, auriez-vous l'extrême indulgence de me passer votre chapeau de soie et de m'autoriser à le piétiner ? Je vous remercie. »

Le prestidigitateur esquisse quelques pas rapides sur le haut-de-forme, puis le montre écrasé, méconnaissable.

« Pourriez-vous à présent, monsieur, ôter votre col de celluloïd et m'autoriser à le brûler sur cette bougie ? Je vous remercie, monsieur. Puis-je avoir vos lunettes afin de les réduire en poussière à coups de marteau ? Merci. »

Le visage du petit malin prenait une expression de surprise.

« Ah ! ça, se disait-il, si j'y comprends quelque chose ! »

Un grand silence s'étendit sur la salle. Puis le prestidigitateur se dressa de toute sa taille et tout en jetant au petit malin un regard du plus souverain mépris, il conclut :

« Messieurs et mesdames, je vous fais remarquer qu'avec la permission de ce monsieur, j'ai successivement brisé sa montre, brûlé son col, écrasé ses lunettes et foulé aux pieds son chapeau. S'il veut me donner encore le droit de peindre des raies rouges sur son pardessus ou de faire un nœud avec ses bretelles, je serai enchanté de continuer à vous distraire. Dans le cas contraire, la représentation est terminée. »

Et dans une bouffée de musique de l'orchestre, le rideau s'abaissa et le public se leva, sûr qu'il y a de certains trucs, au moins, qui ne sont pas dans la manche des prestidigitateurs.

STEPHEN LEACOCK
Histoires humoristiques
© Éditions Robert Laffont, 1963